



LE DIABLE, TOUT LE TEMPS

Titre original : The Devil All The Time

Donald Ray POLLOCK

Traduit de l'américain par Christophe Mercier

Collection « Terres d'Amérique »

En librairie le 1^{er} mars 2012

Donald Ray Pollock sera en France du 27 mars au 2 avril.

Il est l'invité du festival Quais du Polar 2012 de Lyon.

LE LIVRE

« Voici un livre violent, obsédant, déchirant et vraiment excellent. Une chose est certaine : vous lirez chaque mot, du premier jusqu'au dernier. »

The Washington Post

De l'Ohio à la Virginie Occidentale, de la fin de la Seconde Guerre mondiale aux années 60, les destins de plusieurs personnages se mêlent et s'entrechoquent. Williard Russell, rescapé de l'enfer du Pacifique, revient au pays hanté par des visions d'horreur. Lorsque sa femme Charlotte tombe gravement malade, il est prêt à tout pour la sauver, même s'il ne doit rien épargner à son fils Arvin. Carl et Sandy Henderson forment un couple étrange qui écume les routes et enlève de jeunes auto-stoppeurs qui connaîtront un sort funeste. Roy, un prédicateur convaincu qu'il a le pouvoir de réveiller les morts, et son acolyte Théodore, un musicien en fauteuil roulant, vont de ville en ville, fuyant la loi et leur passé.

Toute d'ombre et de lumière, la prose somptueuse de Pollock contraste avec les actes terribles de ses personnages, à la fois terrifiants et malgré tout attachants.

Le diable, tout le temps, qui n'est pas sans rappeler l'univers d'écrivains tels que Flannery O'Connor, Jim Thompson ou Cormac McCarthy, est une odyssée inoubliable dont on ne sort pas indemne.

L'AUTEUR

Originaire de l'Ohio, **Donald Ray Pollock** a été ouvrier pendant trente-deux ans dans une usine de pâte à papier, avant de prendre le chemin de l'université et de se consacrer à l'écriture. Publié en 2008 aux États-Unis, son recueil de nouvelles *Knockemstiff* a marqué l'avènement d'une voix majeure dans la littérature américaine.

Son premier roman, *Le Diable, tout le temps*, a été salué unanimement par la presse américaine et figure parmi les meilleurs livres de l'année 2011. Il est en cours de traduction dans une dizaine de langues.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12

fgodfernaux@albin-michel.fr

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01

slabrevois@albin-michel.fr

LE DIABLE, TOUT LE TEMPS DANS LA PRESSE AMÉRICAINE

« **Un écrivain, un vrai...** Son livre vous cueille comme un télégramme de l'Enfer, glissé sous votre porte à 3 heures du matin ! »

William Gay, auteur de *La Mort au crépuscule*

« Ce livre devrait consolider la réputation de Donald Ray Pollock comme **l'une des voix les plus significatives de la littérature américaine contemporaine.** »

The Los Angeles Times

« Donald Ray Pollock tisse les trames de son intrigue en une narration serrée qui laissera le **lecteur pantois et profondément ému.** Avec ce premier roman, il se révèle être **un maître de cette tradition littéraire américaine qui allie noirceur et absence de compromis.** »

Library Journal

« Si *Knockemstiff* avait la puissance d'un uppercut, ce roman, situé dans ces villes anesthésiantes de l'Ohio et de la Virginie, a celle d'une ruade de mule... **Pollock élève le grotesque au rang de l'art.** Ce que vous lisez est incroyable et pourtant, vous y croyez quand même. Et vous allez jusqu'au bout. »

Publishers Weekly

« **Encore plus sombre,** si c'est possible, que les nouvelles de *Knockemstiff*. Sa violence et ses préoccupations religieuses l'aventurent sur les territoires de Flannery O'Connor. »

The New York Times

« **Terrifiant et dérangeant.** »

GQ

« Pas un mot qui ne sonne juste dans ce **stupéfiant roman gothique constamment sur le fil du rasoir.** »

Elle U.S.

« Un **méli-mélo de personnages grotesques, prisonniers d'un scénario sous pression comme une cocotte-minute...** Regarder ce brave type – quelque peu perturbé quand même – d'Arvin Eugene Russel chercher la rédemption parmi une telle bande de voyous est d'un comique brutal. »

Esquire

« Aussi violent que certains passages de l'Ancien Testament... On pense à **Flannery O'Connor et à Raymond Carver** qui ont eux aussi **exploré la culpabilité et la grâce de bien des âmes perdues.** »

USA Today